

crement. Par reconnaissance pour le don des saintes Hosties, l'abbé de Saint-Pierre fit construire en 1687 une chapelle à Maltebrugge, près de l'endroit où les brebis s'étaient prosternées devant les trois voleurs qui portaient l'Eucharistie. Pendant de nombreuses années, ce sanctuaire fut le but d'un pèlerinage très fréquenté. La chapelle qui allait tomber en ruines vient d'être restaurée. Une foule de pèlerins s'y rend chaque année pendant la semaine solennelle d'amende honorable qu'on y célèbre à partir du quatrième dimanche après la Pentecôte.



HORAIRE

pour la Nuit du Jeudi-Saint.



Un nombre d'églises et de chapelles restent ouvertes, en diverses contrées, pendant la nuit du Jeudi au Vendredi saint, et beaucoup de fidèles se font une dévotion favorite d'en consacrer une partie, quand ils ne la passent pas tout entière, à tenir compagnie à Notre-Seigneur pendant cette douloureuse veille de sa Passion : c'est ce qu'on appelle passer la nuit sainte au tombeau.

Nous voudrions voir cette pieuse coutume se répandre : est-il des heures plus saintes, plus solennelles que celles qui s'écoulèrent entre l'institution de l'Eucharistie et la Passion du Sauveur, reliant le Cénacle au prétoire ? Le souvenir de la Cène les embaume d'un suave parfum d'amour, et la vue du Calvaire les enveloppe d'une salutaire tristesse. Aucun moment ne vaut cette nuit pour unir dans la pensée et l'amour du chrétien ces deux choses que Notre-Seigneur a faites inséparables : la Croix et le Saint Sacrement.

Nous avons consulté, pour établir cet horaire, les interprètes les plus autorisés de l'Évangile. Il commence au coucher du soleil du jeudi et finit au matin du vendredi. Nous indiquons ce que fit ou souffrit Jésus pendant que chacune de ces heures, chargées de douleurs et d'angoisses, non moins que d'amour, accomplissait sa lente évolution ; nous y joignons l'indication d'une des humiliations ou souffrances mystiques endurées par